

Facebook: cette république virtuelle!

Mohamed Sahbi
Université d'Oran Essenia

Ce qui différencie une prophétie d'une prédiction, c'est que la première consiste en des paroles ou des écrits divinement inspirés qu'une personne reçoit par révélation. Tandis que la prédiction est une des méthodes scientifiques suivies par des futurologues dans les domaines sociales et économiques. Se basant sur des indices, ces chercheurs peuvent prédire ce qui peut arriver comme événements ou phénomènes. Mais la *grande méthode de prédiction selon les grands philosophes du siècle de lumière Européen, est simplement l'usage ordinaire de la raison.*¹

Un journal américain a ressorti de ses archives un article datant de 1900 qui tentait d'imaginer le monde tel qu'il serait à la fin du prochain siècle.

Cent-douze ans plus tard, la plupart des prédictions se sont réalisées. Parmi celles qui frôlent la prophétie, la télévision et le téléphone portable: «On pourra voir des personnes et des choses de toutes sortes grâce à des caméras connectées électriquement à des écrans à l'autre bout du circuit. Le public américain pourra voir derrière les rideaux des théâtres les cérémonies de couronnement des rois d'Europe ou l'avancée d'une guerre en Orient. Des instruments téléphoniques géants retransmettront le son.» et «*Il y aura des téléphones sans fil partout dans le monde. Un Mari au milieu de l'Atlantique pourra converser avec SA femme dans son boudoir à Chicago. Nous pourrons appeler vers la Chine aussi facilement qu'un appel local. Les appels seront transmis automatiquement, sans l'aide d'une opératrice.*»²

Pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication en général, et l'Internet en particulier, deux figures emblématiques: Marchal McLuhan et Harold Innis.

Non seulement McLuhan et Innis sont canadiens, professeurs à l'université de Toronto mais ils ont en commun le même intérêt pour les médias de communication. L'un a reçu une formation en sciences économiques, l'autre en études littéraires.

1. Du village aux « républiques »

Bien entendu, les écrits de McLuhan sont postérieurs à ceux d'Innis³, ses «prédictions- prophéties » aussi. On lui doit la très célèbre expression *village global ou planétaire* qui renvoie à la notion selon laquelle la communication électronique (électrique chez McLuhan) *réduit les distances, et augmente les possibilités d'échange verbal et de métissage culturel*.

Sa conviction, dès le début reposait d'emblée que les médias bouleverseront tous les aspects de la vie.

De ses prémonitions les plus remarquables, dans les années quatre vingt, on en retiendra trois:

- les différentes technologies du futur vont élaborer un réseau électronique de communication (c'est-à-dire Internet), capable de tisser des liens entre individus et peuples du monde

- L'information à travers ce réseau (Internet) aura un impact direct sur l'économie et la politique mondiale, ou la réorganisation de la société autour de l'information.

- les médias pourraient dominer les cultures autochtones et la technologie électronique mènerait à la perte de l'identité privée.

En d'autres termes, le « global village » ou le village planétaire, découle entre autres des effets des nouvelles technologies de l'information et de la communication «NTIC», qui développent des liens d'interdépendance croissante entre hommes, activités humaines et systèmes politiques.

Quant à Harold Innis, le « déterministe technologique », et bien que la plupart de ses travaux soient inédits, il soutient dans *Empire and Communications* que «*les transformations technologiques survenues au XX^e siècle, conjuguées à la sophistication de l'armement et aux technologies de la communication propres à la conquête de l'espace, ont rendu possible une concentration de plus en plus grande du pouvoir* ». ⁴ En d'autres termes, l'informatique et les réseaux télématiques ont consolidé largement cette disposition, à un point tel qu'on peut se demander si nous n'assistons pas à l'émergence d'une nouvelle forme d'impérialisme, qui pourrait, dans la plupart des cas, faire l'économie de la mise en place d'une administration politique tentaculaire à la charge du pouvoir central. Un nouvel empire fondé sur l'exercice du pouvoir en réseau.

Ceci est en partie ce que prévoyait H. Innis lorsque les technologies en général, et technologies de communication en particulier, seront monopolisées. Les souvenirs des deux dernières

guerres du Golf (celles de 1990 et 2003), que les médias d'outre mer qualifiaient de « chirurgicales », sont encore fraîches dans la mémoire collective des Arabes.

Ainsi, entre impérialisme culturel (village planétaire : nouvelles formes de gestions politiques, démocratie entre autres) et impérialisme technologique ou « empire des médias (transformations technologiques en provenance de l'occident...) est né une République. Elle est le fruit d'une grande révolution: celle des technologies de l'information et de la communication.

2- La République « Facebookienne »:

Bien qu'elle soit virtuelle, elle est en fait aux antipodes au moins de l'Empire de Harold Innis. Puisque le monde n'est pas encore arrivé au stade de l'« Empire » où la communication, d'après le même Harold, circule dans un seul sens, du centre vers les périphéries. Cette centralisation à circulation unidirectionnelle de l'information « philosophée », convoitée dans les plus hautes sphères des gouvernements occidentaux, et surtout « Etats-uniens », a été en quelque sorte entravée par l'émergence d'un nouveau type de communication, communément appelé « réseaux sociaux » de l'information.

- Facebook: Media alternatif?

L'une des premières caractéristiques de cette nouvelle « République », qui n'est pas d'ailleurs « la fille » unique de la révolution des « TIC », est la circulation horizontale ou encore multidirectionnelle de l'information tous azimuts. En d'autres termes, ce que Noam Chomski appelle « media alternatif ».

La définition de ce qu'est un média alternatif fait toujours l'objet de vifs débats dans le monde de la presse et des medias en général. *L'information alternative a pour objectif de développer une information différente de celle produite par les médias institutionnels. (...) Refusant que la parole des citoyens soit confisquée, les médias alternatifs s'attachent à diversifier leurs sources, prennent en compte la dimension locale et prêtent une attention particulière à ceux dont on ne parle jamais, aux exclus, aux zones d'ombre et aux sujets ou zones géographiques sans arrêt oubliés.*⁵

Peut-on avancer maintenant que les réseaux sociaux, dont facebook, sont à l'abri de ce que Chomsky a condamné dans ses écrits.⁶ C'est-à-dire qu'il serait loin des interférences « étrangères » au but d'informer ou de communiquer une information: n'y a-t-il

pas dans ces réseaux sociaux une certaine récupération des données et informations personnelles des fans par quelques forces occultes, telles les polices secrètes et autres services ou sociétés secrètes de par le monde?

En effet, et comme résultat qu'ont connu les « TIC », le web a franchi un grand pas en métamorphosant l'accessibilité et l'utilisation du contenu des ressources de la world wide web (littéralement, la toile mondiale), dont les utilisateurs et le partage de l'information sont la pierre angulaire.

Cette nouvelle étape connue sous le nom du web 2.0 est caractérisée par l'apparition de nouveaux services multi supports (ordinateurs, téléphones, PDA « personal digital assistant » ou tablettes) qui favorisent l'interaction entre les internautes (réseaux sociaux: Facebook, Twiter, MySpace...), blogs, wikis, le partage de photos et de vidéos, réactions, etc.

Les sites et services "web 2.0 sont maintenant, grâce à de nouvelles applications, plus faciles à utiliser de par les fonctionnalités intégrées dans les pages, sans qu'on ait pour autant une quelconque connaissance spécifique de l'informatique.

En attendant l'arrivée de 3.0 qui va être une révolution dans cette « république » virtuelle, les « citoyens facebookiens » de demain pourront peut-être vivre dans la « république » la plus peuplée du monde. Non seulement, ils auront un large éventail d'accès à l'information, mais ils créeront de plus en plus leur propre information.

A la question: Que nous réserve encore le web 3.0? Hugo Essique, un des spécialistes de la culture web- qui pense que nous y sommes déjà- préconise qu'*au delà de ces aspects « matériels et technologiques », notre environnement Internet se transforme peu à peu en un véritable écosystème informationnel dans lequel nous serons complètement immergés. Internet sera en permanence avec nous et pourquoi pas en nous? Nous serons « géolocalisés » en permanence et nos modes de consommation scrutés voir partagés automatiquement. Nous serons informés en continu selon nos centres d'intérêts et des opportunités à saisir lors de tous nos déplacements.*⁷

Cet état de fait va, non seulement contribuer un tant soit peu à réduire l'écart entre les pays du nord et les pays du sud dans le numérique, mais aussi à briser le monopole de l'information, détenu depuis fort longtemps par les pouvoirs politiques et les médias transnationaux.

- Population « facebookienne sans cesse grandissante:

La deuxième caractéristique de cette République Facebookienne est particulièrement singulière par rapport à une République réelle; elle s'inscrit au niveau du nombre de sa population qui ne cesse d'augmenter à pas de géant. Ainsi, d'après les chiffres donnés par « Internet World Stats »⁸ Facebook a franchi le cap d'un milliard 200 millions de comptes vers la fin de l'année 2013, dont 874 millions sur mobiles. Ce qui équivaut presque 20% de la population mondiale. L'Amérique du nord vient en tête de la liste, avec une pénétration de presque 50%, suivie par L'Océanie /Australie et l'Europe avec respectivement 40%, et presque 30%, tandis que l'Afrique qui compte plus d'un milliard d'habitants, ne registre que 5 %, marquant malgré ce faible taux, une légère amélioration par rapport aux chiffres arrêtés le 31 Déc. 2012.

En ce qui concerne l'Afrique qui totalise 54 millions sur une population qui dépasse un milliard, l'Algérie vient en cinquième position, dénombant plus de 4.3 millions de comptes, (après l'Egypte : douze millions, Afrique du sud : environ cinq millions, le Nigeria : plus six millions et demi et le Maroc avec un peu plus de cinq millions).⁹ Après ce constat, on ne peut que déduire qu'il reste à Facebook de grandes réserves d'utilisateurs potentiels.

Et même si, les progrès rapides des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont entraîné l'émergence d'une nouvelle société, le continent africain reste, y compris quelques pays plus ou moins « émergents » dont l'Algérie, défavorisé dans ce domaine. Le retard ou l'écart, par rapport à l'hémisphère nord est dû essentiellement aux faibles taux de pénétration du téléphone, faible croissance des réseaux, systèmes désuets, et infrastructures de réseaux nationaux très éphémères.

En plus de la vétusté des réseaux et autres infrastructures en Afrique surtout, la censure freine l'élan facebookien. Lorsqu'un pays compte peu d'utilisateurs de Facebook, c'est en général en raison de restrictions gouvernementales. Dans d'autres pays du tiers monde, l'accès au réseau social est restreint. C'est notamment le cas au Bangladesh, où les images sont supprimées de Facebook lorsqu'elles sont jugées "blasphématoires". Autre cas de restriction: en Arabie Saoudite, tout compte doit être approuvé par la monarchie avant d'être mis en ligne.¹⁰ Selon l'agence de presse britannique Reuters, au Vietnam, Facebook est surveillé par le

gouvernement. Et tout propos considéré comme de la diffamation est passible de prison.

- Le « Facebook » Russe.

Dans d'autres pays, le manque de popularité de Facebook n'a rien à voir avec la censure. En Russie par exemple, d'autres réseaux dominent. Si Facebook est accessible à tous en Russie, les internautes lui préfèrent deux portails: *Vkontakte.ru* (204 millions d'utilisateurs en mars 2013) et *Odnoklassniki.ru* (146 millions d'utilisateurs). Esthétiquement, ils s'inspirent fortement du site américain. Mais si les Russes préfèrent ces réseaux locaux, c'est en grande partie en raison de leur très large catalogue de contenus cinématographiques (films et séries TV) et musicaux disponibles gratuitement. Et en toute illégalité.¹¹ En plus de cette largesse on ne peut plus « illégale » aux yeux des occidentaux, les fans de ces deux réseaux russes cultivent un sentiment d'appartenance à une ère révolue: la nostalgie d'une société où ces mêmes fans avaient une certaine considération d'avoir été appartenus à une Nation soviétique, grande et pleine d'enthousiasme.

Cette sensation d'appartenance à une ère où les républiques « soviétiques » rêvaient en un monde parlant Russe, est peut-être l'une des motivations qui a poussé quelques jeunes Russes comme Albert Popkov à concevoir des réseaux sociaux, pouvant rassembler les russophones à travers le monde.

Odnoklassniki intégralement (*Camarades de classe* en russe) : c'est le face book russe créé lui aussi en 2006 par Albert Popkov. Il permet à ses utilisateurs de retrouver d'anciens camarades qui ont partagé leur scolarité à travers toute la Russie et ses anciennes républiques socialistes soviétiques.

Vkontakte.ru: « en contact » , réseau social le plus visité en Russie, créé par Pavel Durov en 2006. Comme Face book, ce réseau voulait à l'origine être l'assembleur des étudiants et les diplômés du supérieur en Russie.

La face cachée de Facebook

La troisième particularité de ce réseau social qui ne cesse de proliférer au détriment d'autres moyens de communications, se caractérise par la tranche d'âge de ses fans. En effet, une étude récente sur « Facebook dans le monde musulman » démontre que la catégorie d'âge entre 18-34, représente 83.6% de la population ayant un compte Face book.¹² En d'autres mots, cela veut dire que, sur les 4.3 millions de « Facebookiens » algériens, presque trois

millions d'entre eux sont les jeunes de plus de dix huit ans et de moins de trente quatre ans. Ce chiffre est le moins pour ainsi dire, édifiant.

Comme toute république ou royaume qui se respecte, face book n'échappe pas aux malversations ou autres manipulations et diversions de ses « citoyens », soit en les mettant sous écoute, soit en les manipulant à des fins idéologiques ou même criminelles.

Cela va sans dire que ce réseau n'est pas aussi sombre que cela, il est comme d'autres réseaux sociaux, une échappatoire pour des millions de personnes en quête de liberté d'expression et de reconnaissance.

En guise de conclusion, les jeunes, les utilisateurs en général, qui ne vivent dans la plupart des cas, leurs réalités que sporadiquement, sont devenus accros de ce réseau américain.

Et nonobstant le fait que Facebook ait favorisé des rencontres culturelles et linguistiques, ce réseau a conduit un grand nombre de la jeunesse à se couper du monde extérieur réel, politique et social, préférant vivre dans un monde virtuel, loin des tracasseries de la vie quotidienne, tant social que politique.

La question à dix dinars, après les temps de campagnes électorales et communication politique qu'a connu le pays ces derniers temps : quels sont les partis politiques algériens en lice durant la campagne, qui ont utilisé ce réseau pour faire connaître les thèmes et programmes de campagne en toute clarté, et loin des manipulations de tout genre ? Que faire dans les circonstances actuelles pour parler avec ces jeunes qui représentent les trois quarts de la population ?

Enfin, pour quand le « politique 2.0 » chez nous ?

Notes:

¹ - Pour Schopenhauer « la raison ne rends pas seulement la sciences possible, mais elle a cette valeur incomparable de nous mettre en mesure de diriger notre action d'après des concepts, et pas simplement d'après des représentations particulières comme chez les animaux ». De la quadruple racine du principe de raison suffisante. Paris : Librairie philosophique J.Vrin, 1991, p.98.

² - <http://www.lefigaro.fr/sciences/2012/01/13/01008-20120113ARTFIG00526-ces-predictions-de-1900-qui-se-sont-revelees-exactes.php>

³ - *Macluhan écrivit entre autre : La galaxie de Gutenberg en 1962, le médium, c'est le message en 1967 et Guerre et Paix dans le*

village planétaire en 1970, tandis que Harold Innis produisit en 1950 son fameux « empire et communications », « le biais de la communication » en 1951, qui le place avec McLuhan parmi les auteurs les plus cités dans le domaine de l'information et la communication.

⁴ - Gaëtan TREMBLAY, De Marshall Mc Luhan à Harold Innis ou du village global à l'empire global, Tic & Société (en ligne). Vol. 1, n°1 | 2007, mis en ligne le 15 février 2008, Consulté le 14 Nov. 2013. URL : <http://ticetsociete.revues.org/222>

⁵ - Sophie Gergaud, « Pour la reconnaissance du droit à L'information et à la communication » Dossier Ritimo, Ceditelp, juin 2012.p.06.
http://www.ceditelp.org/sites/ceditelp.org/IMG/pdf/dossierceditelp_labelmedia.pdf

⁶ Noam Chomsky est l'un des rares écrivains et philosophes occidentaux à incriminer les médias et l'information de type verticale « unidirectionnel ». Dans « La fabrication du consentement: de la propagande médiatique en démocratie », écrit en collaboration avec Edward Herman, Chomsky met en garde contre l'impact du pouvoir et l'argent sur la circulation de l'information

⁷ - Hugo Essique, « Quel sera le web de demain ? Web 3.0: sémantique, 3D...? » la culture web pour tous,
<http://blog.anthedesign.fr/autour-du-web/web-3-0/>

⁸ - <http://www.internetworldstats.com/facebook.htm>

⁹ - IBID.(INTERNET USERS, POPULATION AND FACEBOOK STATISTICS FOR AFRICA).

¹⁰ - **Johann Duriez-Mise**, « Dans quels pays Facebook est-il boudé ? » <http://www.europe1.fr/High-Tech/Dans-quels-pays-Facebook-est-il-boude-1785865/>

¹¹ - Ibid.

¹² - La catégorie de 34-44 (6.5%), de 44-64(3%), la tranche d'âge dépassant les 64 ans ne représente que le taux de 1%. *Salman Hameed* « Facebook users in the Muslim world » sciencereigionnews.facebook-users-in-muslim-world.html